

exemple et je tremble pour la sécurité des nombreux Terre-Neuviens qui utilisent ces autocars en service depuis deux ans au plus.

Voici un extrait d'un autre article:

Tôt dans la journée de mardi, un autocar du CN s'est gravement endommagé après avoir dérapé et quitté la Transcanadienne près de Notre Dame Junction. Le chauffeur et cinq passagers s'en tirèrent sans dommage.

Il n'est que trop évident que, depuis la mise en service de ces autocars à Terre-Neuve, le CN s'en remet exclusivement à la chance pure et simple, qui le suit fort heureusement. A la suite du dernier accident, le *Daily News* fit paraître un petit éditorial très intéressant dont le titre était: *The Bus That Overturned*. Le voici:

Il est aussi naturel qu'inévitable que tout accident qui arrive à un autocar du CN provoque des commentaires et une certaine anxiété. C'est surtout vrai pour ceux qui sont loin d'être convaincus que le remplacement des trains de voyageurs par des autocars remplit toutes les conditions de sécurité nécessaires en matière de transport public, surtout en hiver.

Seul le chauffeur et cinq hommes se trouvaient dans l'autocar qui s'est renversé près de Notre Dame Junction, et aucun ne fut blessé. Mais c'eût été bien différent si tous les sièges avaient été occupés.

Les statistiques indiquent que les autocars sont devenus un moyen de transport populaire et, dans la mesure où une comparaison valable est possible, ils ont transporté deux fois plus de voyageurs que les chemins de fer pendant le même temps. Ils sont plus rapides et ont des horaires plus commodes.

Mais la sécurité du public doit constituer le souci principal et les conditions routières sont parfois loin d'être satisfaisantes. Une enquête devrait être immédiatement lancée pour déterminer les causes de tout accident. En outre, les responsables de ce mode de transport devraient sérieusement rechercher un moyen d'éviter que ce genre d'accident se reproduise.

En apparence, cet éditorial n'a pas fait tellement de bien parce que, malgré que moi et mes collègues ayons souvent demandé au ministre d'enquêter sur ces divers accidents d'autocars, je crois avoir raison de dire que je n'ai moi-même reçu aucun rapport même si on les promettait toujours. On m'a dit «Nous examinerons ceci et cela immédiatement». J'ai entendu mes collègues poser la même question, mais je doute qu'ils aient reçu des réponses.

Je n'ai pas un dossier de tous les accidents. Ce sont simplement ceux que j'ai cueillis au hasard. Voici une manchette du numéro du 4 avril 1970 du *Western Star*—«Storm Hits West Coast; Buses, Trucks Off Road». Voici un extrait de cet article:

● (9.20 p.m.)

Deux autobus du Canadien National—le numéro 515 vers l'ouest et le numéro 502 vers l'est—ont été balayés de routes recouvertes de glace entre Port-aux-Basques et Tompkins, tôt vendredi, mais un porte-parole de la Société a déclaré que personne n'avait été blessé. Trois autres autobus se sont rendus à destination sans dommage malgré des vents de 80 milles à l'heure avec des rafales allant jusqu'à cent milles à l'heure, qui ont soufflé sur cette section de route qui mène à Port-aux-Basques.

Les passagers des autobus dans le fossé ont été transférés dans d'autres véhicules, et l'un des autobus a fini par reprendre la route. Cependant, l'autre était toujours dans le fossé tard vendredi après-midi.

On a également rapporté que deux camions de transfert et un certain nombre d'automobiles étaient également à côté de la route par suite des vents violents.

Ce n'est pas la faute des conducteurs. Ce n'est pas la faute des autobus. C'est la faute du Canadien National

qui impose ce genre de service à la population de Terre-Neuve.

Un porte-parole du Canadien National a déclaré qu'on n'avait pas songé à contremander les services, mais il a ajouté que les autobus tardifs de nuit ne traverseraient pas la section de routes dangereuses à moins que les vents ne tombent.

Bravo pour le Canadien National! Voici une autre découpe de journal juste avant Noël. La manchette se lit ainsi: «Two CN Buses Involved in Separate Accidents.» L'histoire est racontée dans le numéro du 21 décembre de l'*Evening Telegram* de Saint-Jean dont voici un extrait:

Deux autobus du Canadien National n'ont été que légèrement endommagés durant la fin de semaine dans des accidents distincts de circulation.

Personne n'a été blessé et les autobus fonctionnent de nouveau.

Un porte-parole du Canadien National a déclaré qu'un autobus se dirigeant vers l'est a été partiellement balayé de la Transcanadienne vendredi matin à Wreckhouse, à quelque 20 milles à l'est de Port-aux-Basques. Les vents de 80 milles à l'heure ont repoussé l'avant de l'autobus dans un fossé, mais l'arrière est demeuré sur la route.

Le deuxième accident s'est produit samedi soir près de Rushy Pond, à l'ouest de Grand Falls.

Le porte-parole a déclaré que le conducteur de l'autobus avait été forcé d'entrer en collision avec deux automobiles stationnées au bord de la Transcanadienne. Il a précisé qu'une motoneige stationnait entre ces deux véhicules et que le chauffeur s'était trouvé dans l'impossibilité de les éviter en raison de la circulation en sens inverse.

Par une chance extraordinaire certains Terre-Neuviens ne furent ni blessés ni tués. L'un des accidents les plus récents impliquait un autobus transportant 28 passagers. Lorsque j'ai rapporté cet accident au ministre des Transports, les honorables députés ont cru que je plaisantais. Le 3 décembre, cet autobus transportant 28 passagers a sauté un talus. Si un député veut une photographie je peux la lui fournir. De l'autre côté du talus, se trouvaient heureusement quelques bouleaux et la photographie représente au autobus en équilibre précaire au-dessus de la magnifique rivière des Exploits à Terre-Neuve. Il s'en est fallu de quelques bouleaux chétifs qu'il ne tombe dans la rivière. Je le répète, monsieur l'Orateur, ce n'est pas une blague.

Le ministre m'a répondu qu'il avait été bloqué une fois pendant trois ou quatre jours dans un train. Je lui ai demandé s'il lui était arrivé de survoler la rivière des Exploits à board d'un train. Ces 28 personnes l'ont échappé belle.

La plupart de ces incidents ne sont jamais rapportés dans la presse. Quelques-uns d'entre eux m'ont été signalés personnellement. Je me trouvais, il y a quelque temps, à la gare d'autobus du CN de Grand Falls lorsqu'arriva un autobus chargé de passagers en provenance de la côte ouest. Je ne reproche rien au chauffeur, mais il était blême de peur. La Transcanadienne est très étroite, particulièrement en hiver, et il venait juste de perdre un rétroviseur latéral de son autobus. Il roulait à 60 milles à l'heure lorsqu'un énorme camion le dépassa à 70 milles en arrachant proprement le rétroviseur latéral. Le camion ne s'était même pas arrêté. Le chauffeur était terrifié. La catastrophe avait été évitée de quelques pouces. Monsieur l'Orateur, s'il est un député pour douter de mes paroles, je l'invite à se faire connaître.

Le ministre des Transports, qui représente censément Terre-Neuve au sein du cabinet, avait fort cavalièrement accueilli le dernier incident de cet ordre que je lui avais